

1^{er} mars 1948

PROPOS DOMINICAUX - LE JOUR DÉCROÎT

"Le jour décroît ; la nuit augmente ; souviens-toi !" Mais il faut se défendre contre la magie de Baudelaire; il faut se défendre contre la sombre incantation qui fait progresser ensemble le temps et le malheur.

Dans la pluie et dans le soleil, la terre sans les hommes serait encore toute belle. Voyez ce qu'ils en ont fait. Mesurez l'abîme intérieur où tant d'intelligences se sont jetées. Après le doute qui ébranle tout, c'est l'amertume du vide qui s'établit dans les consciences.

D'où l'on vient, où l'on va, on ne le sait plus ; on ne veut plus le savoir. C'est la montée de la nuit ; une marche désespérée dans le déchaînement des passions les moins nobles. Or, il arrive que les vivres se raréfient dans la mesure où s'épuise la foi.

Dès qu'on limite la vie à son terme visible, les hommes perdent le goût de l'effort et l'espérance. Ils font ce qu'ils sont en train de faire dans le dérèglement.

Si nous le voulions seulement la nature reprendrait ses dimensions infinies ; mais que nous sommes loin de cet âge d'or dont des illuminés disent qu'ils ont le secret !

« Le jour décroît ; la nuit augmente ». Une autre voix a fait entendre, à l'heure du couchant, cette parole grave ; mais avec l'accent de l'amour dans la sérénité du ciel de Terre-Sainte. C'étaient les disciples d'Emmaüs, disant au passant attardé ; « Reste avec nous ». Déjà le « Maître » se laissait deviner dans le visiteur du soir.

Nous sommes à un moment de ce siècle où tout ce qui est beau et grand est compromis et menacé. Si le jour décroît et si la nuit augmente c'est à nous de dire au Seigneur : « Reste avec nous », pour constater ensuite comme les disciples d'Emmaüs que « notre cœur est brûlant en nous ».